

# Historique des fouilles et cadre géographique

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **155 (2015)**

PDF erstellt am: **26.04.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## II. Historique des fouilles et cadre géographique

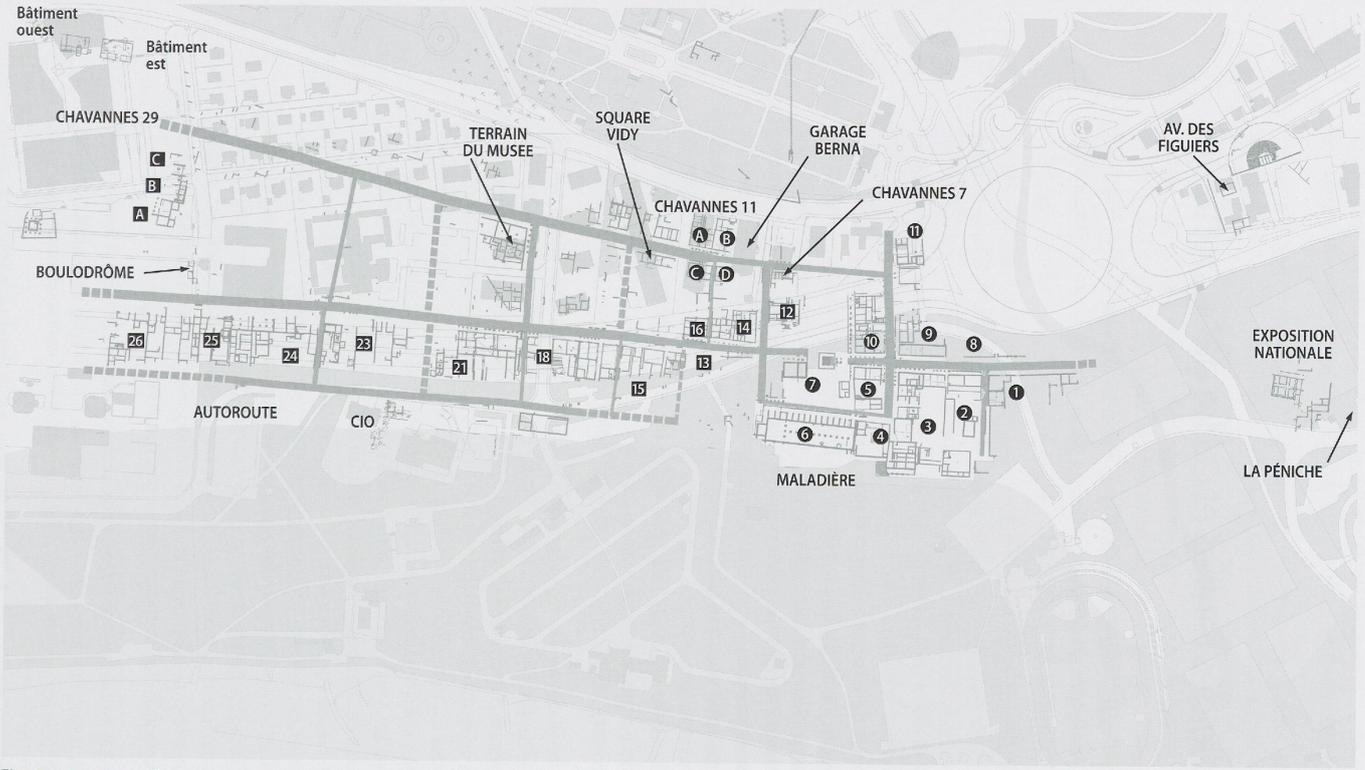
Nous nous limitons à retracer ici l'historique des fouilles du site de *Lousonna* dans ses grandes lignes, en mentionnant les interventions archéologiques principales (fig. 1). Le cadre naturel et géographique du site est également brièvement abordé.

Si les sources lausannoises signalent, dès le début du XV<sup>e</sup> siècle, la présence de ruines romaines sur le site de *Lousonna* («vieux murs», «pierre Oupin»), il faudra attendre le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle pour la réalisation d'un recensement général des découvertes, et la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle pour la publication d'un premier plan du site. Hormis le dégagement de quelques murs à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, c'est au début du XX<sup>e</sup> siècle que les premières fouilles ont lieu sur le site. Elles prennent un élan décisif dans les années 1930 avec le dégagement d'une habitation, dont la mise en valeur donnera naissance au Musée romain de Vidy (*Domus* du Musée). On dégage dans le même temps le centre du *vicus*, aménagé par la suite en promenade archéologique (Maladière). À l'exception de quelques interventions de surveillance complétant ponctuellement le plan du site, une nouvelle impulsion est donnée aux fouilles par la construction de l'autoroute Lausanne-Genève en 1960 et 1961 ; seuls sept mois sont accordés pour le dégagement superficiel de cette partie du *vicus*, qui s'étend sur huit cents mètres à l'ouest du *forum* (autoroute). En 1962, deux interventions permettent de compléter le plan du *vicus* au nord-est des fouilles de l'autoroute. La préparation de l'Exposition nationale a également été l'occasion de compléter le plan de la partie périphérique orientale de l'agglomération par la mise au jour, en 1962 et 1963, d'un quartier comprenant une importante *villa* ainsi qu'un atelier de potiers (Exposition nationale, La Péniche).

Durant la première moitié des années 1970, la promenade archéologique est aménagée et son plan complété par la fouille de la partie ouest de la basilique et par des sondages ponctuels. En 1974, 1975 et 1977, la fouille de sauvetage d'un quartier situé à la route de Chavannes 7 complète le plan de l'extrémité orientale des fouilles de l'autoroute. L'aménagement d'un vaste complexe administratif occasionne une nouvelle fouille étendue à la route de Chavannes 29, de 1983 à 1985<sup>12</sup>. Sont mises au jour, trois maisons mitoyennes implantées à la limite occidentale du tissu urbain, deux habitations suburbaines occupées jusqu'au IV<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'un petit sanctuaire. L'autre grande intervention de cette décennie est la fouille d'une parcelle à la route de Chavannes 11 en 1989 et 1990 : un quartier de l'agglomération, occupé sans interruption pendant près de trois siècles, a été mis en évidence. Parallèlement à cette intervention, des fouilles précédant l'aménagement d'un boulodrome en 1990 ont révélé une zone d'habitat se situant à la limite ouest du *vicus*. De 1998 à 2001, une vaste zone située sur la rive est du Flon a fait l'objet de fouilles successives qui ont dégagé le théâtre romain ainsi qu'un quartier d'habitation (av. des Figuiers). Enfin, en 2006, l'extension du siège du CIO, au Château de Vidy, a dévoilé des structures d'époques romaine et ultérieure, dont un empièchement correspondant à un aménagement des berges destiné à stabiliser les rives du lac et à protéger les constructions situées au nord de celui-ci.

L'agglomération antique de *Lousonna* s'est développée sur la rive lausannoise (Vidy) à l'emplacement de terrasses lacustres, meubles et stables. Une nappe phréatique, située à faible profondeur, permettait le creusement de puits pour l'alimentation en eau. L'environnement immédiat offrait un approvisionnement

12 Kaenel/Klausener 1980; Kaenel/Fehlmann 1980; Paunier *et al.* 1984; Paunier *et al.* 1987; Paunier *et al.* 1989.



**Fig. 1** Lausanne – Vidy : interventions archéologiques

Fouilles de Chavannes 29 (bâtiment ouest et est, **A**, **B** et **C**)

Fouilles liées à la construction de l'autoroute (**12** à **26**)

Fouilles de la Maladière (**1** à **11**)

Fouilles de Chavannes 11 (**A**, **B**, **C** et **D**)



en matériaux nécessaires à la construction (sable, gravier, proximité de molasse et de moraines fournissant moellons, galets, blocs erratiques alpins et argile). Situé au point de rupture de charge entre les bassins rhodanien et rhénan, au carrefour de deux axes routiers reliant l'Italie du Nord à la Gaule par le Grand-Saint-Bernard, et la Narbonnaise à la Germanie Supérieure par le Plateau suisse, le *vicus* bénéficiait d'une situation stratégique lui conférant d'emblée un rôle commercial de premier plan. De plus, le transport de marchandises par voie d'eau a été un facteur déterminant pour l'essor économique de l'agglomération ; le *vicus* était le siège de la corporation des Nautes du Léman.

